



**Campagne de souscription**

# **Mettre le travail à la Une**

***Pour un journal web et coopératif***

**Foire aux questions – Mai 2015**

---

[direletravail.net](http://direletravail.net)

[contact@direletravail.net](mailto:contact@direletravail.net)

06 75 91 13 49

Boîte A12 – 8 allée Louise Labé – 75019 Paris

## TABLE DES MATIÈRES

Quel est l'objectif de ce nouveau journal ?.....	3
Est-ce que ça va m'intéresser ?.....	3
Le travail est un sujet trop sinistre, ça va être lugubre !.....	3
Quel sera le contenu exact de ce journal ?.....	3
Quelle sera la ligne politique de cette revue ?.....	4
Qui va écrire les textes ?.....	4
Je n'ai déjà pas le temps de lire tout ce que je voudrais !.....	5
Qui porte ce projet ?.....	5
Pourquoi le soutenir ?.....	5
Pourquoi 800 abonnés ?.....	5
Pourquoi un financement participatif ?.....	6
Quand est prévue la parution du premier numéro ?.....	6
Pourquoi ne pas attendre la parution des premiers numéros ?.....	6
Où ira l'argent ?.....	6
Pourquoi faut-il payer en ligne ?.....	7
Y a-t-il d'autres formes de soutien ?.....	7

## **Quel est l'objectif de ce nouveau journal ?**

Contribuer à mieux faire connaître le travail : le découvrir, lorsqu'on ne le connaît pas bien ; mais aussi se rendre compte que des situations de travail peuvent être très proches, même dans des métiers très différents. Et ainsi rapprocher les personnes, en faisant prendre conscience de la contribution de chacun au fonctionnement de la société.

## **Est-ce que ça va m'intéresser ?**

Il y a sans doute des métiers auxquels on s'intéresse plus ou moins qu'à d'autres. Dans nos textes, c'est avant tout sur le travail que nous voulons porter l'attention, plutôt que sur le métier : non pas ce que fait en général un maçon, un gardien de musée ou un policier, mais la façon très particulière dont une personne forcément unique, dans son contexte propre, s'est débrouillé de ce qu'il avait à faire. C'est le récit d'un moment d'une activité de type professionnel, que l'on a pris la peine de mettre en mots, pour en faire un texte destiné à être partagé avec des lecteurs.

Et nous avons des envies de profusion : des textes plutôt courts, mais variés, pour donner à entendre des voix différentes, pour montrer des scènes différentes de la vie au travail.

## **Le travail est un sujet trop sinistre, ça va être lugubre !**

Si le travail finit toujours par se faire, c'est parce qu'on y met forcément un peu de soi, même dans des conditions difficiles. C'est une conviction, qui reste bien sûr à vérifier au fur et à mesure des textes qui seront publiés : il y a toujours du positif dans le travail.

Pour aller plus loin : c'est souvent en écrivant sur son travail que l'on mesure les dimensions positives qu'il peut avoir et qui échappent à première vue. Quand on parle de son travail, on est souvent d'abord sensible à ce qui ne fonctionne pas, à ce qu'on n'arrive pas bien à faire. Écrire, écrire pour d'autres, aide à considérer ce qu'on fait sous un autre jour : chercher à mettre en lumière son travail pour le rendre visible à d'autres, ce n'est pas lugubre !

## **Quel sera le contenu exact de ce journal ?**

Le premier objectif est de rassembler une vingtaine de textes d'une ou deux pages par mois.

Ces articles seront structurés comme dans une autre revue, avec un dossier principal choisi en fonction de l'actualité, et des rubriques thématiques. Mais c'est chaque fois sous l'angle du travail que nous traiterons ces actualités.

## **Quelle sera la ligne politique de cette revue ?**

Notre engagement : montrer l'engagement des personnes dans leur travail. Chacun fait ce qu'il peut, y compris dans des métiers ingrats, dans des tensions morales parfois éprouvantes. Nous voudrions éviter les postures de jugement, aussi bien de la part de l'auteur que du lecteur, pour s'en tenir à l'explication de ce que l'on fait pour de bon. Libre à chacun ensuite de se faire une opinion. Il peut être difficile pour un auteur de décrire son activité sans chercher à la justifier, sans basculer dans l'opinion, comme pour un lecteur d'accueillir la description d'une réalité qui dérange : mais c'est bien comme ça qu'on peut espérer à commencer à se comprendre.

Pour le reste, la coopérative DireLeTravail n'émarge auprès d'aucun parti politique, discute avec toutes les organisations syndicales, toutes les associations qui veulent bien s'intéresser au projet.

## **Qui va écrire les textes ?**

Tout le monde a vocation à écrire dans *Dire Le Travail - Le journal*. Tout le monde pratique une activité qui relève d'un travail, c'est-à-dire avec des contraintes, avec un engagement vis-à-vis d'autres personnes, avec une finalité productive. Tout le monde a quelque chose à dire de cette activité.

Mais écrire n'est jamais un acte facile, même pour des auteurs familiers. L'ambition de la coopérative est de constituer un environnement qui permet à chacun de franchir le passage vers l'écriture, par toutes sortes de modalités. Ce peut être en passant avant tout par l'oral, pour s'entretenir avec quelqu'un qui tient la plume plus ou moins à sa place. Ce peut être en se mettant à écrire à plusieurs, dans le cadre d'ateliers. Ce peut être dans le cadre d'échanges avec un « lecteur favorable » qui aide à avancer dans le texte.

Tout cela dans la conviction qu'on ne s'engage jamais en vain dans le chemin de l'écriture, même sans aboutir à une publication, que ça vaut toujours la peine d'au moins essayer d'écrire : à vous la plume ?

## **Je n'ai déjà pas le temps de lire tout ce que je voudrais !**

Nous voulons en tout cas proposer autre chose que ce qui est disponible : des récits du travail par les travailleurs eux-mêmes. Ce n'est certainement pas pour nier l'intérêt de reportages réalisés par des professionnels du journalisme, de textes de réflexion ou d'argumentation rédigés par des intellectuels. Mais nous sommes convaincus qu'il y a de la place dans les kiosques pour un autre type de publication, qui donnent accès à des auteurs qui ont beaucoup à dire, et qui méritent qu'on leur accorde un peu de temps...

## **Pourquoi le soutenir ?**

« L'intérêt collectif » est plus qu'une formule : nous voudrions que le travail de la coopérative, et donc de ses publications, soit utile au plus grand nombre. Il ne s'agit pas, ou pas seulement, de nous faire plaisir, mais de proposer une publication qui apporte quelque chose d'inédit à ses lecteurs :

- leur faire découvrir des mondes professionnels différents, au travers de récits montrant l'implication d'une personne dans son travail ;
- leur montrer que même les scènes ordinaires de la vie quotidienne de travail méritent d'être racontées, parce qu'on met à la fois de l'intelligence et de l'émotion dans tout ce que l'on fait ;
- leur donner envie d'écrire à son tour, le persuader qu'il a, comme chacun, quelque chose à dire de son travail.

## **Pourquoi 800 abonnés ?**

Parce que cela nous donne de la visibilité sur les trois ou quatre mois à venir, ce qui est un délai minimal pour avancer dans la finalisation de la publication : nous aurons ainsi les moyens de concevoir sereinement les premiers numéros, de constituer un premier ensemble de textes pour les suivants, de roder une équipe qui doit apprendre à travailler ensemble.

Pour avoir des lecteurs pour nous accompagner dans nos premiers pas. Nous saurons à qui nous allons écrire, et nous pourrons les solliciter pour alimenter notre boîte à idées, nous faire des retours sur les premiers textes. Ce sera également un premier réseau de personnes pour diffuser nos appels à contribution, voire pour prendre elles-mêmes la plume.

## **Pourquoi un financement participatif ?**

Pour nous, c'est avant tout une façon de mesurer l'intérêt que rencontre le projet parmi les personnes que nous aurons réussi à toucher au cours de cette campagne de souscription. Le projet éditorial nous paraît bon, même excellent, les premiers échos autour de nous sont positifs, mais est-ce que le lectorat sera vraiment au rendez-vous ? C'est ce qu'il s'agit de voir en comptant combien de ceux que nous réussirons à toucher sont prêts à verser une première contribution.

## **Quand est prévue la parution du premier numéro ?**

Une fois atteint notre objectif de lectorat, nous allons devoir financer et développer un outil informatique à la hauteur pour préparer la diffusion des publications en numérique. Ce sera le chantier de l'été. Nous espérons donc de premières publications finalisées cet automne.

## **Pourquoi ne pas attendre la parution des premiers numéros ?**

De premiers textes sont déjà disponibles, pour proposer un aperçu de ce que nous souhaitons faire. Mais nous avons besoin de nous assurer de l'intérêt d'un lectorat avant d'aller plus loin. Et c'est aussi une façon d'associer les lecteurs à la construction progressive de la publication : nous allons ainsi pouvoir ajuster le ton qui convient à ceux qui ont manifesté leur soutien au projet en souscrivant à de premiers abonnements.

## **Où ira l'argent ?**

Dans les caisses d'une coopérative : autant vous dire qu'il est difficile de trouver un moyen plus sûr pour avoir la certitude qu'il ne sera pas utilisé à des fins spéculatives ou d'enrichissement personnel... La coopérative dispose déjà d'un capital social assez conséquent grâce à la mobilisation de ses 54 sociétaires. Nous avons besoin de temps pour la préparation des publications, nous avons besoin de salarier des personnes qui puissent se consacrer à la collecte des textes : votre argent servira donc à tous à créer des emplois, avec une rémunération décente, en considération de la qualité du travail nécessaire !

## **Pourquoi faut-il payer en ligne ?**

C'est que le traitement des chèques serait chronophage pour notre petite équipe, au détriment du travail de fond... Le paiement sur la plateforme Ulule est tout à fait sécurisé, et permet aussi de compter toutes les contributions au fur et à mesure de leur versement.

## **Y a-t-il d'autres formes de soutien ?**

Sur le plan financier, le capital de la coopérative est également ouvert à toutes les personnes souhaitant s'associer à l'entreprise : vous pouvez acquérir des parts sociales, à 100 € l'une, et ainsi contribuer à la fois au financement et au fonctionnement de la coopérative.

Nous sommes également ouverts à toute proposition : des contributions de texte, des aides ponctuelles, des relais pour nous faire connaître autour de vous.



[direletravail.net](http://direletravail.net)

contact@direletravail.net

06 75 91 13 49

Boite A12 – 8 allée Louise Labé – 75019 Paris

SCIC-SARL à capital variable

Immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 809 885 783 – Code APE 8552Z